ASp
la revue du GERAS

62 | 2012

Nouveaux visages de l'anglais de spécialité : objectifs, domaines, approches et outils de demain

Les modes de discours, interface entre texte et grammaire dans les langues de spécialité

Elsa Pic et Grégory Furmaniak

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/asp/3091>

DOI : 10.4000/asp.3091

ISSN : 2108-6354

Éditeur

Groupe d'étude et de recherche en anglais de spécialité

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2012

Pagination : 25-44

ISSN : 1246-8185

Référence électronique

Elsa Pic et Grégory Furmaniak, « Les modes de discours, interface entre texte et grammaire dans les langues de spécialité », *ASp* [En ligne], 62 | 2012, mis en ligne le 07 octobre 2014, consulté le 03 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/asp/3091> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asp.3091>

Ce document a été généré automatiquement le 3 novembre 2020.

Tous droits réservés

Les modes de discours, interface entre texte et grammaire dans les langues de spécialité

Elsa Pic et Grégory Furmaniak

Introduction

- 1 Dans le cadre d'un projet de recherche en cours, nous cherchons à mettre au jour les propriétés grammaticales des textes de vulgarisation scientifique, notre objectif étant d'évaluer l'influence du degré de spécialisation des textes sur l'emploi des formes grammaticales. À cette fin, un corpus en anglais britannique, couvrant cinq disciplines – l'économie, l'astronomie, l'histoire, la philosophie et les mathématiques appliquées – et atteignant un million de mots, a été compilé et stratifié en deux sous-corpus, l'un spécialisé (articles de recherche universitaire), l'autre de vulgarisation (articles de vulgarisation dite « experte »)¹.
- 2 Les premières recherches menées sur ce corpus ont abouti à des résultats quantitatifs qui paraissent signifiants – au niveau des conjugaisons, des pronoms, des types de verbes, entre autres – mais qu'il est souvent difficile d'expliquer ou du moins d'interpréter sans verser dans des généralisations abusives (section 1). Notre objectif dans cet article est de montrer que le recours aux modes de discours (section 2) permet de rendre compte de nombre de résultats quantitatifs, par exemple concernant les marqueurs grammaticaux de *hedging* (section 3).

1. Analyse des besoins

- 3 Si l'on tente d'associer *directement* une propriété grammaticale donnée à la fonction pragmatico-discursive d'un type de discours spécifique, soit aucun lien manifeste n'apparaît (c'est le cas, par exemple, du passé, surreprésenté en discours vulgarisé sans raison évidente), soit l'on invoque un lien abstrait, voire spéculaire, entre le texte et le

phénomène grammatical en question. Prenons l'exemple de THIS. Sa fréquence est nettement plus élevée en discours spécialisé qu'en discours vulgarisé. Le risque serait de vouloir établir un lien direct entre la fonction socio-pragmatique de l'article de recherche et le fonctionnement de THIS au niveau de l'énoncé tel qu'il est décrit dans les grammaires. En nous appuyant, par exemple, sur l'analyse du marqueur proposée par Lapaire et Rotgé (1991 : 62-65), nous pourrions être tentés par la démonstration fallacieuse qui suit. Dans le discours spécialisé, l'expert s'adresse à ses pairs et présuppose donc un haut degré de connaissance partagée (d'où l'emploi du submorphème TH-), mais l'article de recherche a également vocation à présenter des données, résultats, méthodes ou conclusions inédits (d'où l'emploi du submorphème – IS, marqueur de non-clôture).

- 4 Le problème ne vient évidemment pas de l'analyse de THIS proposée par ces auteurs (les concepts d'anaphore et de non-clôture sont opératoires au niveau des énoncés) mais de la tentative de la faire jouer au niveau du textuel, domaine qui n'est pas celui des opérations grammaticales. Ainsi, on aurait pu sans mal faire peu ou prou la même « démonstration » si les résultats avaient été inversés (plus de THIS en discours vulgarisé) en rapprochant l'asymétrie des connaissances entre expert et lecteur et la notion de non-clôture marquée par THIS.
- 5 Il est donc nécessaire de postuler un niveau d'analyse intermédiaire entre le texte, unité discursive de niveau supérieur, et les phrases, unités syntaxiques de bas niveau régies par les « règles » de grammaire. On évite ainsi de postuler ce genre de liens spécieux entre le sémantisme des formes – pertinent au niveau local – et la fonction socio-pragmatique des textes qui ne saurait être décrite qu'en termes généraux et dont le lien avec les formes employées dans le texte est nécessairement indirect.
- 6 À ce stade de l'analyse, il convient donc d'identifier des unités intermédiaires de découpage du texte, idéalement définies par des propriétés sémantico-pragmatiques pertinentes pour l'analyse grammaticale.
- 7 Nous avons par ailleurs un besoin supplémentaire non négligeable : ces unités doivent convenir pour l'analyse des *deux* types de textes, spécialisés et vulgarisés.
- 8 En effet, si notre objet d'étude se limitait aux seuls textes spécialisés, nous aurions à notre disposition les différents modèles de « découpage » des articles de recherche en sections rhétoriques, dans la lignée de la structure IMRAD et de ses nombreuses déclinaisons. Dans une démarche devenue célèbre, John Swales (1990) propose d'analyser les articles de recherche en tant que

hierarchically organized texts made up of distinct sections; each section can be subdivided into *moves*, and each move can be broken down into *steps*. [...] Textual boundaries between *moves* in each section [are] identified based on **content and linguistic criteria**². (Kanoksilapatham 2005 : 272)
- 9 Ces sections pourraient donc répondre en apparence à nos besoins, surtout quand « Swales comme Hyland proposent cette structure [IMRAD] comme un modèle de référence destiné à être aménagé en fonction des réalisations spécifiques » (Bordet 2011 : 64). Cependant même aménagés, *moves* et *steps*, qu'ils soient entendus au sens de John Swales, Ken Hyland ou Douglas Biber³, restent difficilement adaptés/adaptables aux textes de vulgarisation. Ces textes sont généralement dépourvus d'une macrostructure explicite en termes d'introduction, de méthode ou de résultats et, à un niveau plus fin, les *moves* et *steps* ne correspondent pas non plus aux objectifs de communication des articles de vulgarisation. Par exemple, une grille dotée des

rubriques « *Detailing the source of the materials* » ou « *Limitations about the methodology* » ne serait pas adaptée à un passage comme l'exemple (1) traitant de la relation de confiance entre le roi Georges I^{er} et son serviteur turc, extrait de notre sous-corpus d'histoire vulgarisée :

(1) In August 1717 George had the symptoms of haemorrhoids, or swellings in the anal arteries. [...] The whole matter was kept from the English courtiers and only the trusted Mohammed was able to persuade the king to undergo a rectal examination. All proved well, although George was advised to avoid sitting on a saddle.

- 10 Ces remarques s'appliquent de même à l'exemple (2) qui met en scène une leçon improvisée dans un avion, extrait du sous-corpus de vulgarisation mathématique :

(2) By now, we'd both finished our creations: three crisp paper airplanes assembled with the enthused precision only a 10-year-old could muster. She threw hers and laughed as it flopped straight to the ground. [...] As I held up the last plane, I explained. "There are four aerodynamic forces we need to talk about: thrust, drag, lift, and gravity." I said, gesturing in each of the four directions. "As air flows over the plane, pressure is exerted on the surface of the plane. If there's more pressure on the bottom than the top, lift is produced, and the plane stays aloft so long as the force is greater than gravity."

"But *this*," she said, waving at our surroundings, "is not made of paper."

- 11 Il s'agit donc de trouver des « sections » également applicables à des extraits comme (1) et (2) et à des passages d'articles de recherche relevant de *moves* plus traditionnels.

2. La solution retenue : les modes de discours

- 12 C'est chez Adam (1992) et Smith (2003) que nous avons trouvé les unités répondant le mieux aux besoins de notre démarche, respectivement sous les appellations de « types séquentiels » et de « modes de discours ». Si c'est prioritairement l'approche de C. Smith que nous avons adoptée pour les raisons développées ci-après, nous l'avons enrichie – en particulier sur le plan sémantico-pragmatique – en nous appuyant sur les écoles françaises de l'analyse du discours (Grize 1990 ; Adam 1992 ; Moirand 1999).

2.1. Typologie des modes de discours

- 13 Les cinq modes de discours suivants sont de Smith (2003), tandis que les trois derniers (Métadiscours, Instruction et Dialogue⁴) ont été ajoutés par nos soins pour des raisons à la fois théoriques, sur la base des travaux de Hyland (2005) et d'Adam (1992), et empiriques, pour tenir compte de la spécificité du corpus. Les propriétés formelles attachées à ces modes sont essentiellement celles décrites par Smith (*ibid.*). Les critères sur lesquels se fonde leur définition sont les types de procès, le temps, l'aspect grammatical et le mode de progression dans le discours. Pour ce qui est des propriétés pragmatiques, nous nous sommes fortement inspirés d'Adam (1992). Notons que tous ces traits sont prototypiques des modes en question et qu'un passage instanciant un mode donné ne les comprend pas nécessairement tous.

La Narration

- 14 Ce mode de discours est illustré par (3), qui reprend et développe l'exemple (1). Sur le plan formel, on reconnaît la Narration à la présence de séquences de procès spécifiques (événements bornés et états) ainsi que de circonstants de temps (cf. segments

soulignés). Il s'agit d'un mode temporel et dynamique au sens où chaque procès pose un nouveau repère temporel postérieur au précédent. À chaque procès, le lecteur avance dans le temps vers une chute ou une évaluation finale, ce qui implique un lien non seulement chronologique mais aussi causal entre les procès, lien qui se manifeste généralement par le maintien des mêmes participants :

(3) The pair guarded many royal secrets. In August 1717 George had the symptoms of haemorrhoids, or swellings in the anal arteries. The dangers of surgical removal (being 'cut for the piles') were well known. The whole matter was kept from the English courtiers and only the trusted Mohammed was able to persuade the king to undergo a rectal examination. All proved well, although George was advised to avoid sitting on a saddle. In gratitude the king nominated Mohammed for a title awarded by the Holy Roman Emperor, Charles VI. His devoted servant chose the appropriate toponym 'von Knigstreu', or 'True to the King'.

La Description

- 15 La Description, illustrée par (4), se caractérise linguistiquement par la présence d'états, d'événements atéliques et en cours, tous spécifiques (soulignés dans l'exemple). Il n'y a pas, dans ce mode, de progression temporelle mais une progression spatiale puisqu'il s'agit d'attribuer des propriétés (en italiques) à l'élément décrit (en gras). La progression se manifeste éventuellement par changement d'élément décrit ou par thématisation d'une partie de l'élément décrit (ici « *the plating* ») :

(4) In the square, and totally incongruous with the House of Blackheads and the Town Hall, is a much more recent '*new*' **building**, dating from 1970. It is oblong, raised from the ground on granite stilts and totally covered with now *oxidized copper plating*, so that no natural light at all gets inside! Nearly forty years of exposure has turned the original red colour of **the plating** to a thick black.

Le Report ⁵

- 16 Ce mode (cf. exemple [5]) a de nombreux points communs avec la Narration. Il s'agit également d'un mode temporel caractérisé par la présence d'états et d'événements spécifiques ainsi que de procès génériques⁶. Le *Report* se distingue cependant de la Narration sur un point : les procès ne sont pas repérés les uns par rapport aux autres mais par rapport au moment de l'énonciation, faisant ainsi du point de vue de l'énonciateur le point de référence. Sur le plan formel, cet ancrage en T₀ se manifeste par la présence de déictiques (*here, now, this, today, last week...*) et par des changements fréquents de temps (là où la Narration privilégie le passé) :

(5) This month sees the release of Bryan Singer's new Hollywood movie *Valkyrie*, a dramatic retelling of the July 20th Plot to kill Adolf Hitler, with Tom Cruise in the starring role of Claus Schenk von Stauffenberg, Hitler's would-be assassin.

L'Information

- 17 L'Information est un mode non temporel caractérisé par la présence de procès génériques. La progression du passage informatif ne se fait pas à travers la succession chronologique des procès mais par le biais des changements de référent primaire, « *the semantically central referent* » (Smith 2003 : 123). D'un point de vue pragmatique, il est utile de signaler que le passage informatif fait état de procès non controversés ou, en tout cas, présentés comme tels dans l'exemple (6).

(6) Most men spent significant parts of their lives within homes. While men did spend more time in coffee houses, taverns, or steakhouses than women, most of their leisure time was not spent engaged in homosocial recreation in public. Even unmarried merchants spent evenings at home entertaining male friends (and often their wives), rather than at the pub or coffee house.

- 18 À l'épreuve du corpus, il nous a paru pertinent de subdiviser ce mode informatif en deux sous-modes, Exposition et Explication, que l'on peut définir ainsi : l'Exposition renvoie à une information non controversée, présentée de manière neutre (c'est le mode informatif « par défaut ») tandis que l'Explication fait apparaître une asymétrie épistémique plus marquée entre le lecteur et l'auteur ; elle met en évidence le statut d'expert de l'auteur et la fonction didactique de son discours.
- 19 Comme le montrent Grize (1990), Adam (1992) et Moirand (1999), l'Explication est dotée d'une structure propre : on part d'un fait établi, non controversé, et on amène le lecteur à s'interroger sur le « pourquoi » (parfois le « comment » [Moirand 1999]) de façon plus ou moins explicite, comme en (7-8)⁷.

(7) Moreover, if achievements are finally valuable at all, then the successes attained by Tiger Woods and Rafael Nadal in these cases are certainly finally valuable. So what is going on here? Why are some easy successes achievements, and hence in the market for final value, and some not? I think the answer to this question lies in the fact that we have a bifurcated conception of achievements.

(8) I want all schools to be good enough and see private schools as an obstacle to that goal. The main reason to abolish them is that they are bad for the 93% of the population who don't go to them. With no private schools, the value of what the state provides would improve. It would do so in absolute terms, because creaming off affluent children (and parents) depresses educational standards in the rest of the system. And it would do so in relative terms, because children in the state system are made worse off in the competition for university places and jobs simply because children in private schools are getting more or better than they are.

L'Argumentation

- 20 Dans ce mode, les entités auxquelles on renvoie sont d'une autre nature. Si les procès génériques ont également leur place en Argumentation, l'entité de discours dominante n'est plus le procès, comme dans les autres modes, mais une entité abstraite, la proposition (factuelle ou théorique⁸). Elle est alors la cible d'un jugement qui peut être de divers ordres. Sur le plan syntaxique, l'Argumentation est marquée par la forte présence de prédicats évaluatifs (exprimant l'idée regardante) complétés par des nominalisées (renvoyant à l'idée regardée) et par des formes modales (cf. segments soulignés en [9 et 10]).

(9) We show that, if one carefully distinguishes between non-evaluative and evaluative propositions, the desire-as-belief thesis can be rendered consistent with the invariance requirement. Lewis's conclusion holds only under certain conditions: the desire-as-belief thesis conflicts with the invariance requirement if and only if there are certain correlations between non-evaluative and evaluative propositions. But when there are such correlations, we suggest, the invariance requirement loses its plausibility. Thus Lewis's argument against the desire-as-belief thesis appears to be valid only in cases in which it is unsound.

(10) Like all lovers, the greatest philosophers have found that nothing is good enough for their beloved. No justification or reason is strong enough, reliable enough, deep enough to be a fitting ground for their beloved to stand upon. Socrates claimed that the only thing he knows is that he knows nothing. Descartes underwent a process of methodological doubt and concluded that he did not even know that there was an external world at all.

- 21 Ce mode, que C. Smith nomme *Argument*, ne doit pas être confondu avec l'argumentation au sens rhétorique du terme, qui se définit par l'intention de convaincre. L'Argumentation en tant que mode s'applique en réalité à tout passage

traduisant le positionnement de l'énonciateur, comme en (9), ou d'un tiers, comme en (10), par rapport à des propositions.

- 22 Le mode argumentatif étant largement constitutif du discours universitaire, il nous a paru pertinent d'affiner la typologie pour distinguer les positionnements de natures et de sources différentes. Nous avons donc opéré une première subdivision entre les jugements de type épistémique, comme en (9-10) où il s'agit de discuter la valeur de vérité des propositions, et ceux qui relèvent de l'Évaluation. Au sein de la sous-catégorie épistémique, nous avons par ailleurs été conduits à différencier les cas où la source épistémique est l'auteur (noté 'Arg1' et illustré par [9]), ceux (notés 'Arg3') où le jugement émane d'un tiers, comme en (10), et ceux où la source épistémique est indéterminée, comme en (11), même si dans ce genre de cas, on attribue souvent, par défaut, le jugement à l'énonciateur.

(11) So it seems that there will always be a gap between norm and act, and that while practical reasoning may be able to justify specific norms, it will not by doing so show which particular acts are required.

- 23 Le sous-mode de l'Évaluation, quant à lui, est le lieu où l'auteur exprime une appréciation émotive ou axiologique (la sienne ou celle d'un tiers) sur des contenus propositionnels. Il est ici illustré par l'exemple (12) :

(12) Furthermore, diaries and letters recording hosts' behaviours should make us responsive to gendered uses of space and other long-standing assumptions, and to employ terms that are descriptive and operate independently of gendered or other assumptions.

- 24 Formellement, ce sous-mode se caractérise par des prédicats de type émotif (*regret, resent, deplore, fear, hope, etc. ; surprise, amuse, annoy, etc.*), évaluatif (*matter, be significant/important/odd/surprising/mysterious/useful, etc.*) ou directif (*notice that, note that, etc.*), ainsi que par des adverbes évaluatifs (*rightly, unfortunately, etc.*), des modaux déontiques (*must, should, ought to*) et, enfin, un lexique polémique (*underestimate, misundersand, problematic, absurd, etc.*).

- 25 La Démonstration, illustrée par (13), est le dernier sous-mode de l'Argumentation. Outre ses propriétés syntaxiques décrites précédemment, ce type de passage argumentatif au sens strict se démarque par une forte utilisation de connecteurs logiques et de constructions hypothético-déductives.

(13) To show the satisfaction of (a variant of) (1), (2) and (3), let us define a utility function U over all purely non-evaluative propositions as follows: for any such p , $U(p)=P(p^*)$. Then (1) is satisfied with the quantification restricted to purely non-evaluative propositions p . Further, because of the multiplicative decomposability of P , (3) is satisfied whenever p is purely non-evaluative and p is purely evaluative. By implication, (2) is also satisfied in such cases.

Le Métadiscours

- 26 Le Métadiscours (exemples 14-16) est un mode dont l'adjonction a été rendue nécessaire par la dimension académique du corpus. Il s'agit de renvoyer au discours ou à l'inter-discours par le biais de verbes faisant référence au discours mais aussi à la démarche de l'auteur ou d'autres experts⁹.

(14) In this paper, we revisit Lewis's argument.

(15) Throughout this article I use 'leisure', 'amusement', and 'recreation' interchangeably in a stylistic choice that diverges from eighteenth-century practice.

(16) In two classic papers (Lewis 1988, 1996), David Lewis discusses several challenges to this Humean picture, but ultimately rejects them.

L'Instruction

- 27 Même si Adam (1992) considère que ce type de passage peut être analysé comme une « description d'actions », nous avons estimé qu'en raison de ses propriétés pragmatico-discursives et linguistiques, il était justifié de créer un mode de discours à part entière.
- 28 Dans ces passages, il s'agit d'amener le lecteur à accomplir une série d'actions orientées vers un but donné. L'ordre linéaire retrace l'ordre chronologique des étapes de la procédure. Typiquement, ce sera le mode utilisé dans les recettes ou dans les modes d'emploi. Il ne doit pas être confondu avec le sous-mode évaluatif, qui partage avec lui une dimension directive mais qui a une composante axiologique, ce qui n'est pas le cas de l'Instruction.
- 29 D'un point de vue formel, ce mode se caractérise par la présence d'impératifs, de pronoms de 2^e personne, de modaux déontiques, de subordonnées de but et de connecteurs ordinaux :
- (17) Make a small fold half way up the right side of the paper. Make a crease connecting points A and C.

Le Dialogue

- 30 Ce mode n'apparaît pas chez C. Smith mais chez J.-M. Adam. Il se distingue des autres modes dans la mesure où il est polygéré. On définira donc, à la suite de J.-M. Adam, le Dialogue comme un enchaînement des prises de parole avec un lien (thématique) entre les contributions¹⁰.
- (18) Back at the British base the spy has this exchange with the British General:
 SPY: The Germans know we are going to attack at dawn.
 GENERAL: Then we will call off the attack.
 Enter Philosopher.
 PHILOSOPHER: Why are we calling off the attack?
 GENERAL: Because the Germans know we are going to attack.

2.2. L'annotation du corpus en modes de discours

- 31 La typologie des modes de discours qui vient d'être exposée est ensuite convertie en grille d'annotation dans le logiciel *UAMCorpusTool* (voir figure 1). L'annotation peut alors commencer.
- 32 Pour Smith (2003 : 23), les modes de discours relèvent de la compétence langagière pragmatique. Elle insiste sur l'importance de l'intuition des locuteurs dans l'identification des différents modes de discours : « *People intuitively recognize passages of the discourse modes* ». Toutefois, au moment où les six membres du projet ont dû annoter le corpus, l'intuition ne pouvait être le seul critère retenu. Pour garantir la validité et la cohérence du processus d'annotation, il a été établi un protocole, semblable à celui suivi par Kanoksilapatham (2005 : 273) lors du codage de son propre corpus d'articles de biochimie en *moves* avec l'aide d'un étudiant :
- Inter-coder reliability was conducted to demonstrate that a unit of text can be defined in such a way that different individuals can demarcate the boundary of units at a sufficiently high level of agreement.

Figure 1. Capture d'écran d'*UAMCorpusTool*. Grille d'analyse

- 33 Nous avons formé les autres membres de l'équipe à la typologie des modes de discours présentée *supra*, afin de nous assurer que tous les annotateurs comprenaient la grille d'analyse retenue. Deux séances collectives d'annotation ont été organisées au cours desquelles toute l'équipe a travaillé sur les mêmes textes pour s'approprier les critères d'identification des modes de discours et pour se confronter à la réalité du corpus. À la suite de cette formation, chaque « codeur » a reçu une sélection d'articles du corpus à annoter seul. Puis les auteurs et les codeurs ont comparé leurs annotations dans le but d'identifier les points de désaccord. Ces désaccords ont donné lieu à des discussions et à des négociations qui ont elles-mêmes conduit à une clarification des critères nécessaires à l'annotation du corpus en modes de discours. Ces divergences ont néanmoins été peu nombreuses et elles portaient davantage sur les sous-modes (Exposition ou Explication ? Quel sous-mode d'Argumentation ?) que sur les modes eux-mêmes. De façon remarquable, quasiment aucun désaccord n'est apparu sur les moments du texte où intervient un changement de mode.
- 34 Après avoir arrêté les découpages et les étiquettes, il s'agissait, dans *UAMCorpusTool*, de sélectionner chaque passage et de lui assigner le mode adéquat (voir figure 2).

Figure 2. Capture d'écran d'*UAMCorpusTool*. Assignment d'un mode de discours à un segment

Image 200000090000878500004C3212B685BB.wmf

- 35 Le logiciel est ensuite capable de fournir des données statistiques sur les différents éléments annotés, données que nous exploitons maintenant.

3. Résultats

3.1. Modes de discours et caractérisation rhétorique des textes

- 36 L'annotation du corpus en modes de discours donne des résultats encourageants (voir figure 3) ; il semblerait que la distribution des différents modes de discours soit une façon pertinente de différencier les textes spécialisés et les textes de vulgarisation.

- 37 En effet, le corpus spécialisé se distingue nettement par la prédominance de trois modes – Argumentation, Information et Métadiscours – au détriment de tous les autres. Narration et Description sont présentes en quantité négligeable ; *Report*, Dialogue et Instruction sont absents.

Figure 3. Distribution des huit modes de discours en discours spécialisé (en noir) et vulgarisé (en blanc)

- 38 À l'inverse, tous les modes de discours sont représentés dans le corpus de vulgarisation. L'Information domine, suivie de l'Argumentation, de la Narration et du *Report*, mais aucun mode n'est exclu de ce corpus. Cette plus grande variété de modes est en adéquation avec la perception intuitive du lecteur de sources vulgarisées. En effet, elles se caractérisent par une liberté formelle (au sein même du « genre » article) évidemment plus grande que celle des articles universitaires. On recense au sein de notre corpus vulgarisé, à l'image des extraits cités plus haut, des articles mettant en scène, par exemple, un dialogue philosophique entre un robot et son propriétaire, une promenade historique dans les rues de Riga, le récit de mésaventures dans la station Mir et des conseils pour observer une galaxie lointaine ou pour réussir un origami.
- 39 Toutefois, les modes de discours présentent l'avantage d'être applicables aux deux types de texte et ils permettent de les caractériser avec les mêmes outils, donc de les comparer.
- 40 La pertinence des modes de discours pour notre projet est confirmée quand on observe le détail de leur répartition au sein de chaque discipline. En figure 4, chaque sous-corpus (par exemple, philosophie vulgarisée ou économie spécialisée) apparaît sous la forme d'un petit rectangle (noir pour le spécialisé, blanc pour le vulgarisé). La position du rectangle sur chaque axe vertical indique la part que représente ce mode de discours dans ce sous-corpus. On constate immédiatement que la Narration représente presque 40 % du sous-corpus de mathématiques vulgarisées.

Figure 4. Part de chacun des modes de discours dans chaque sous-corpus

- 41 Des variations sont constatées d'une discipline à l'autre ; par exemple, les mathématiques vulgarisées sont plus « informatives » que la philosophie vulgarisée. Les mathématiques, l'économie et la philosophie spécialisées sont aussi beaucoup plus « argumentatives » que l'histoire spécialisée. Cependant, l'important est que les équilibres entre spécialisé et vulgarisé soient respectés : l'histoire spécialisée demeure plus argumentative que l'histoire vulgarisée. Si l'on détaille le cas du Métadiscours, on remarque que les sous-corpus spécialisés sont tous plus haut sur l'axe que les sous-corpus vulgarisés. Malgré des différences disciplinaires évidentes (et attendues), la ventilation des modes de discours permet bien de différencier les textes spécialisés des textes vulgarisés et de dégager des propriétés rhétoriques propres à chacun de ces genres.

3.2. Modes de discours et propriétés grammaticales des textes

- 42 Nous abordons maintenant le lien entre les modes de discours et la présence/fréquence de marqueurs grammaticaux donnés. Nous pourrions ainsi, « par ricochet », caractériser la grammaire des textes de vulgarisation en regard de celle des textes spécialisés, puisque nous venons de voir que la distribution des modes de discours était sensible au degré de spécialisation.
- 43 Revenons tout d'abord brièvement sur le cas de THIS évoqué plus haut. Pour rappel, THIS est plus fréquent en discours spécialisé qu'en discours vulgarisé. Les recherches par modes de discours montrent que ce marqueur apparaît majoritairement (dans 63 % des cas) dans les deux modes (Métadiscours et Argumentation) les plus caractéristiques du discours spécialisé. Plutôt que de chercher un lien direct peu probant entre THIS et le discours spécialisé, on voit que la recherche d'une relation entre le sémantisme du marqueur et ces deux modes a plus de chance d'aboutir dans la mesure où ces derniers, grâce à la manière dont ils ont été définis, sont des unités discursives au sein desquelles la grammaire a un rôle à jouer. Ainsi, le Métadiscours sert, entre autres, à renvoyer à l'espace textuel de l'article. Il n'est donc pas étonnant que THIS y apparaisse

fréquemment, en particulier avant des noms comme *paper*, *section*, *article*, ou *work* qui sont les quatre substantifs avec lesquels THIS déterminant entre le plus souvent en cooccurrence. Quant à l'Argumentation, sa fonction principale est de revenir sur des objets de discours préalablement introduits (idées, concepts, phénomènes, arguments, etc.) pour les discuter et les évaluer. À nouveau, des cooccurrences comme *this point*, *this claim*, *this question*, *this view*, *this argument*, *this pattern*, etc. ne sont pas surprenantes.

- 44 C'est donc l'adéquation des valeurs de THIS avec ces deux modes et le fait que ces deux modes soient prépondérants en discours spécialisé qui expliquent la plus forte fréquence de THIS en discours spécialisé. L'explication est donc indirecte, mais plus concluante que celle proposée en section 1.
- 45 Afin de tester de façon plus approfondie la pertinence des modes de discours pour l'analyse grammaticale des textes, nous avons procédé à l'analyse des marqueurs grammaticaux de *hedging* dans notre corpus. Nous adoptons ici une définition essentiellement sémantique de ce phénomène : seront considérés comme *hedges* tous les marqueurs¹¹ qui modulent la pleine appartenance à une catégorie, c'est-à-dire, dans les cas les plus fréquents, une forme de sous-assertion. Trois catégories ont été retenues pour l'analyse :
- 46 Les marqueurs de modalité épistémique (les auxiliaires modaux, les verbes et adverbess épistémiques et évidentiels listés par Perkins [1983]), par exemple : *may*, *might*, *perhaps*, *possibly*, *seem*, *appear*, *assume*, *presume*, *suppose*...
- 47 Les approximateurs : *about*, *approximately*, *sort of*, *kind of*, *somewhat*, *around*, *roughly*, *somehow*...
- 48 Les marqueurs de modalité déontique : les modaux *should* et *must*.
- 49 Pour Salager-Meyer (1994), le recours au *hedging* peut être motivé par deux raisons principales, parfois difficilement différenciables :
- l'expression d'une approximation ou d'une réelle incertitude sur un *fait* (van Dijk 1998), c'est-à-dire un procès dans la réalité physique, comme en (19) :
(19) Perhaps these are the waste gases given off by hardy bacteria...
 - l'expression d'une attitude nuancée et prudente (« *tentativeness* ») par rapport à une *évaluation*¹² (van Dijk *ibid.*) c'est-à-dire une croyance qui présuppose un jugement de valeur subjectif, comme en (20) :
(20) This is a very good result for statistics! But perhaps a bit lucky.
- 50 Le *hedging* nous paraissait un phénomène intéressant à étudier car deux vues divergentes s'affrontent autour de cette question dans les études sur la vulgarisation. L'une maintient que le discours vulgarisé renferme moins de *hedges* que le discours spécialisé, l'auteur qui se trouve en présence d'un public de néophytes n'ayant pas réellement besoin d'être prudent, nuancé ou tenté de jouer les experts (Fahnestock 1986 ; Crismore & Farnsworth 1990). L'autre, plus récente et fondée sur des études de corpus (Vihla 1999, 2000 ; Varttala 2001), avance qu'il y a autant voire plus de *hedges* en discours vulgarisé qu'en discours spécialisé, mais avec des disparités fortes selon les disciplines ou selon les types de *hedges* (Varttala 2001). Néanmoins, notre approche se distingue de ces études dans la mesure où nous nous limitons à décrire les formes dans leur contexte d'utilisation et les effets sémantico-pragmatiques produits, sans chercher à entrer dans des considérations psychologisantes sur les motivations du *hedging*.

- 51 Nos résultats confirment les plus récentes études sur corpus puisque nous ne trouvons pas de différence quantitative entre le corpus spécialisé et le corpus vulgarisé¹³. Dans les deux cas, les *hedges* représentent 2 % des mots du corpus.

Tableau 1. Fréquence des *hedges* en corpus spécialisé et vulgarisé

Hedges	SPÉ	VULG
Fréquence relative	2 %	2 %

- 52 Même en détaillant les marqueurs de *hedging*, nous observons une distribution étonnamment similaire des différentes formes dans les deux corpus (tableau 2).

Tableau 2. Distribution des différents marqueurs de *hedging* en corpus spécialisé et vulgarisé

Types de <i>hedges</i>	SPÉ	VULG
Adverbes épistémiques	9 %	8 %
Modaux	66 %	66 %
Verbes épistémiques	23 %	19 %
Approximateurs	3 %	6 %

- 53 En termes purement quantitatifs, la seule distinction spécialisé/vulgarisé qui émerge à ce stade est la portée des *hedges* sur un fait ou une évaluation. En effet, les *hedges* nuancent un fait dans 63 % des cas en vulgarisé, alors que ce n'est vrai que dans 54 % des cas en spécialisé.
- 54 Nous voyons ici le danger qui consisterait à conclure hâtivement qu'il n'y a pas de réelle différence au niveau du *hedging* entre discours spécialisé et discours vulgarisé. Toutefois, le prisme de l'analyse par les modes du discours révèle des particularités propres à chaque discours en termes de distribution des *hedges*.
- 55 Certes, comme le montre le tableau 3, la plupart des *hedges* apparaissent, en spécialisé comme en vulgarisé, dans deux modes (Argumentation et Information), mais l'on voit bien que les proportions sont tout à fait différentes.

Tableau 3. Les *hedges* en Argumentation et Information

SPÉ		VULG	
ARG	INFO	ARG	INFO
64 %	22 %	34 %	27 %

- 56 Si la majorité des occurrences de *hedges* se concentre dans le mode Argumentation en spécialisé, il n'en est rien en vulgarisé où les *hedges* apparaissent en réalité dans tous les modes (voir figure 5).
- 57 D'autre part, croiser modes de discours et portée de *hedges* éclaire également les résultats quantitatifs cités plus haut : dans le mode Information, 73 % des *hedges* portent sur un fait, alors que dans le mode Argumentation, les *hedges* portent à part égale sur fait et évaluation (nous revenons sur ce point plus loin).

Figure 5. Distribution des *hedges* selon les modes de discours

Image 2000508B000032B200002FEB8C1BBA63.wmf
Image 20003FB6000032B200002FEB0C38A7B5.wmf

- 58 Dans la figure 5, chaque camembert symbolise un sous-corpus (spécialisé et vulgarisé). Les parts représentent la proportion de chaque mode (ou sous-mode) de discours dans ce corpus. Seul le mode Argumentation est détaillé en sous-modes. Chaque camembert contient vingt croix qui représentent la proportion de vingt *hedges* pour mille mots au sein de chaque sous-corpus notée plus haut (cf. tableau 1). Cette représentation permet de visualiser aisément la répartition des *hedges* dans les différents (sous-)modes.
- 59 L'analyse de ces résultats dans le détail permet de remarquer un certain nombre de phénomènes intéressants. Par exemple, on constate que le mode Argumentation en vulgarisé est légèrement plus dense en *hedges* que son pendant spécialisé (dix *hedges* en Argumentation vulgarisée contre huit en Argumentation spécialisée).
- 60 En cherchant à comprendre pourquoi l'auteur aurait davantage recours au *hedging* en Argumentation quand il écrit un texte de vulgarisation que quand il écrit un article de recherche, on voit que la différence se situe au niveau du sous-mode argumentatif Évaluation, nettement plus riche en *hedges* en corpus vulgarisé.

Tableau 4. Part des *hedges* dans les sous-modes argumentatifs

Hedges	SPÉ	VULG
Arg 0	1 %	0,9 %
Arg 1	0,3 %	0,1 %
Arg 3	0,5 %	0,5 %
Évaluation	0,3 %	1 %
Démonstration	0,2 %	0,4 %

- 61 Ce résultat est d'autant plus significatif que ce sous-mode est le seul à être présent dans les mêmes proportions en spécialisé et en vulgarisé (il constitue 9 à 10 % des deux sous-corpus).
- 62 Un examen détaillé de ce sous-mode dans le corpus vulgarisé révèle une présence importante de modaux déontiques. Les déontiques ne sont pas les marqueurs de *hedging* les plus fréquents dans nos corpus – ils ne représentent que 6 % des *hedges* en vulgarisé,

contre 3,5 % en spécialisé. Néanmoins, 85 % d'entre eux sont utilisés dans ce sous-mode en discours vulgarisé (contre seulement 29 % en discours spécialisé), ce qui semble suffire à expliquer la différence quantitative au niveau du mode Argumentation entre les deux corpus.

- 63 Ainsi, on trouve fréquemment dans le corpus de vulgarisation des exemples comme (21) et (22), exemples bien plus rares en discours spécialisé :

(21) One **must** not forget that Stauffenberg was in many ways the archetypal German nationalist.

(22) Roland, it **should** be remembered, was also the patron saint of Bremen.

- 64 Certes, on trouve aussi MUST et SHOULD en discours spécialisé, mais pas dans cet emploi. La différence entre les deux corpus se révèle davantage au niveau des valeurs que des formes. À cet égard, le cas de MAY est représentatif.

- 65 MAY est plus fréquent en corpus spécialisé (2.3 ‰) qu'en corpus vulgarisé (1.3 ‰) ; mais surtout, sa valeur est fortement liée au mode de discours dans lequel il apparaît.

- 66 En discours spécialisé, MAY est le *hedge* le plus fréquemment utilisé dans le mode Argumentation (pas moins de 15 % des *hedges* de ce mode sont des MAY, alors que MAY ne représente que 3 % des *hedges* dans le mode Information). En tant que *hedge* en Argumentation spécialisée, MAY a une valeur épistémique et porte sur une évaluation, comme en (23) :

(23) It is, again, one that modern developments suggest **may** be of more than historical interest.

- 67 En discours vulgarisé, MAY apparaît davantage dans le mode Information (10 %) que dans le mode Argumentation (7%). De plus en tant que *hedge* dans un passage informatif de vulgarisation, MAY a une valeur radicale (possibilité matérielle) et porte sur un fait, comme en (24) :

(24) [...] a small diesel-powered car containing two people **may** return 120 passenger-miles per gallon.

- 68 Ces variations sont liées au mode de discours dans lequel le modal apparaît et elles s'expliquent alors plus aisément. En Argumentation spécialisée, l'auteur a besoin de nuancer son jugement, tout en fondant ses allégations sur une forme de preuve (voir la composante évidentielle de MAY¹⁴), alors qu'en Information vulgarisée, l'auteur peut se contenter de renvoyer à un fait présenté comme générique et relativement non controversé.

Conclusion

- 69 Nous espérons avoir réussi à démontrer que les modes de discours sont bien le niveau d'analyse intermédiaire qui permet de comprendre les phénomènes grammaticaux propres à chaque degré de spécialisation. Leur distribution est indéniablement un trait permettant de caractériser le discours spécialisé et le discours vulgarisé d'un point de vue rhétorique. La ventilation des sous-modes est, elle aussi, riche d'enseignements sur les deux types de textes. Ces modes de discours se distinguent aussi par la fréquence plus ou moins élevée des différents marqueurs grammaticaux en leur sein, que ce soit quantitativement ou, plus fréquemment, qualitativement : les marqueurs prennent des valeurs différentes selon le mode où ils apparaissent.

- 70 L'autre enseignement de ce travail a été de mettre au jour les avantages et les limites de l'étude d'un phénomène sémantico-pragmatique tel que le *hedging* à travers ses multiples réalisations formelles. D'un côté, ce type d'analyse permet de mettre en évidence certaines propriétés fonctionnelles des textes et de comprendre les phénomènes grammaticaux observés grâce aux oppositions systématiques que l'analyse d'une forme isolée ne permet pas de repérer. En revanche, étudier un ensemble de formes regroupées sur des critères sémantico-pragmatiques revient à ignorer certaines de leurs spécificités. Il s'agit donc d'une étape intermédiaire indispensable pour sérier un phénomène global mais elle ne peut s'affranchir d'un retour sur le fonctionnement des marqueurs individuels en contexte.

BIBLIOGRAPHIE

- Adam, Jean-Michel. 1992. *Les textes types et prototypes*. Paris : Nathan.
- Alonso-Almeida, Francisco & Laure Cruz-Garcia. 2011. « The value of *may* as an evidential and epistemic marker in English medical abstracts ». *Journal Studia Anglica Posnaniensia* 46/3, 59-73.
- bordet, Geneviève. 2011. « Étude contrastive de résumés de thèse dans une perspective d'analyse de genre ». Thèse de doctorat, Université Paris Diderot.
- Crismore, Avon & Rodney Farnsworth. 1990. « Metadiscourse in popular and professional science discourse ». In Nash W. (dir.) *The Writing Scholar. Studies in Academic discourse*. Written Communication Annual. An International Survey of Research and Theory, Volume 3. Newbury Park : Sage, 118-136.
- van Dijk, Teun. A. 1998. « Opinions and ideologies in the press ». In Bell A. et P. Garrett (dir.), *Approaches to Media Discourse*. Oxford : Blackwell, 1-63.
- Fahnestock, Jeanne. 1986. « Accommodating science: The rhetorical life of scientific facts ». *Written Communication* 3/3, 275-296.
- Grize, Jean-Baptiste. 1990. *Logique et langage*. Paris : Ophrys.
- Halliday, Michael A. K. 1994. *An Introduction to Functional Grammar*. Londres : Edward Arnold.
- Hyland, Ken. 2005. *Metadiscourse*. Londres : Continuum.
- kanoksilapatham, Budsaba. 2005. « Rhetorical structure of biochemistry research articles ». *English for Specific Purposes* 24, 269-292.
- Lapaire, Jean-Rémi et Wilfrid Rotgé. 1991. *Linguistique et grammaire de l'anglais*. Toulouse : Presses universitaires du Mirail.
- Moirand, Sophie. 1999. « L'explication ». In Beacco J.-C. (dir.), *L'astronomie dans les médias*. Paris : Presses de la Sorbonne Nouvelle, 141-167.
- Pecman, Mojca. 2012. « Tentativeness in term formation: A study of neology as a rhetorical device in scientific papers ». *Terminology* 18/1, 27-58.
- Perkins, Michael. 1983. *Modal Expressions in English*. Londres : Frances Pinter.

- Pic, Elsa et Grégory Furmaniak. 2010. « Grammaire et degré de spécialisation ». *ASp* 58, 39-55.
- Pic, Elsa et Grégory Furmaniak. 2012a. « De la langue spécialisée à la langue vulgarisée : approche grammaticale ». *ASp* 61, 39-54.
- Pic, Elsa et Grégory Furmaniak. 2012b. « Le degré de spécialisation comme facteur de variation de la représentation du JE ». In P. Frath, V. Bourdier, E. Hilgert, K. Bréhaut et J. Dunphy-Blomfield (dir.), *Res-per-nomen III : La référence, la conscience et le sujet énonciateur/Reference, Consciousness and the Speaking Subject*. Reims : Éditions et Presses Universitaires de Reims, 193-218.
- Pic, Elsa et Grégory Furmaniak. À paraître. « A study of epistemic modality in academic and popularised discourse: The case of possibility adverbs *perhaps*, *maybe* and *possibly* ». *Revista de Linguas para Fines Específicos – LFE 18 – Special Issue on Modality*.
- Salager-Meyer, Françoise. 1994. « Hedges and textual communicative function in medical English written discourse ». *English for Specific Purposes* 13, 149-170.
- Smith, Carlota. 2003. *Modes of Discourse. The Local Structure of Texts*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Swales, John. 1990. *Genre Analysis*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Varttala, Teppo. 2001. « Hedging in Scientifically Oriented Discourse. Exploring Variation according to Discipline and Intended Audience ». Doctoral dissertation. University of Tampere. <<http://acta.uta.fi/pdf/951-44-5195-3.pdf>> consulté le 13 juillet 2012.
- Vihla, Minna. 1999. *Medical Writing: Modality in focus*. Amsterdam : Rodopi.
- Vihla, Minna. 2000. « Epistemic possibility: A study based on a medical corpus ». In Kirk J. M. (dir.), *Corpora galore: Analyses and techniques in describing English*. Amsterdam : Rodopi, 209-224.

Sources du corpus

- The Historian* (Wiley-Blackwell)
- The Historical Journal* (Cambridge Journals)
- History Today* (History Today Ltd.)
- IMA Journal of Applied Mathematics* (Oxford Journals)
- Journal of Logic & Analysis* (University of York)
- Journal of the London Mathematical Society* (Oxford University Press)
- Plus Maths Magazine* (Millennium Mathematics Project, Cambridge)
- Analysis* (Oxford Journals)
- European Journal of Philosophy* (Wiley-Blackwell)
- Journal of Moral Philosophy* (Brill)
- Metaphilosophy* (Wiley-Blackwell)
- Minerva - An Internet Journal of Philosophy*
- Proceedings of the Aristotelian Society* (Wiley-Blackwell)
- Think* (Cambridge Journals)
- Cambridge Journal of Economics* (Cambridge Journals)
- Economic Affairs* (Wiley)

World Economics (Economic and Financial Publishing Ltd.)

Monthly Proceedings of the Royal Astronomical Society (Wiley-Blackwell)

Astronomy Now Magazine (Pole Star Publications Ltd.)

Popular Astronomy (quarterly magazine of The Society for Popular Astronomy)

NOTES

1. Pour une présentation plus exhaustive de ce projet, en particulier sur la constitution du corpus et les méthodes d'analyse, ainsi que sur les premiers résultats, voir Pic et Furmaniak (2010 ; 2012a ; 2012b). Les sources du corpus sont mentionnées en annexe.
2. Nous soulignons.
3. Nous renvoyons à l'excellente synthèse de Geneviève Bordet (2011 : 62-66) sur les variations autour de la structure *IMRAD*, *moves* et *steps* chez ces trois auteurs.
4. Nous utilisons des majuscules pour renvoyer aux différents modes de discours.
5. Nous avons choisi de conserver le terme anglais de Smith (2003) dans la mesure où « rapport » et « reportage » renvoient à des genres à part entière qui ne recouvrent pas le mode *Report* tel que défini par C. Smith.
6. Ces « *general statives* » (Smith 2003) correspondent au prédicat d'énoncés non spécifiques avec un sujet générique comme « *The lion has a bushy tail* » ou avec un sujet spécifique, comme « *She speaks French* ».
7. Cette spécificité, ajoutée au fait que des passages relevant d'autres modes de discours, comme la Narration, puissent avoir une fonction explicative, suggère que ce mode n'est peut-être pas à mettre sur le même plan que les autres. Marina Bondi (communication personnelle) considère que l'Explication est essentiellement relationnelle.
8. Smith (2003 : 174) subdivise ces entités abstraites en *facts* et *propositions*. Nous préférons parler de propositions dans les deux cas afin de signaler leur statut d'objets de discours.
9. Observons que le Métadiscours concerne les passages renvoyant aux processus de recherche et d'écriture eux-mêmes et non aux résultats de la recherche ou au contenu du dire. En pratique, on n'échappe pas aux cas frontières : en (16), par exemple, « *discusses* » relève bien du Métadiscours mais « *rejects* » implique un jugement épistémique. Ce sont toutefois des passages complets qui sont annotés en modes de discours et non des prédicats isolés. Lorsque de tels cas se sont présentés, c'est le mode jugé dominant qui a été sélectionné.
10. Pour plus de détails sur le Dialogue, voir Adam (1992 : 154).
11. Nous ne nous attachons dans cet article qu'aux marqueurs grammaticaux de *hedging*, puisque notre objet demeure la grammaire de ces deux types de texte. Toutefois, il existe d'autres formes de *hedging*, lexicales voire terminologiques (cf. Pecman 2012).
12. D'un point de vue formel, les faits tendent à être exprimés par des prédicats existentiels et matériels (Halliday 1994) alors que les évaluations tendent à être associées à des prédicats mentaux et relationnels.
13. Ces similitudes ne signifient pas qu'il n'existe pas de différence quantitative entre les *disciplines* (la philosophie compte plus de *hedges* que l'histoire, par exemple) mais le fait remarquable est qu'au sein de chaque discipline, le discours spécialisé compte autant de *hedges* que le discours vulgarisé (même nombre de *hedges* en astronomie spécialisée qu'en astronomie vulgarisée, par exemple).
14. Sur ce point, voir, entre autres, Alonso-Almeida et Cruz-García (2011). Pour une comparaison approfondie de l'usage des modaux et des adverbes épistémiques dans notre corpus, voir Pic et Furmaniak (à paraître).

RÉSUMÉS

Notre objectif est de présenter les apports que constituent pour l'étude grammaticale des langues de spécialité les « modes de discours » (Smith 2003). Nous montrons que, parce que les modes de discours sont définis à la fois formellement et sémantiquement, ils constituent un niveau d'analyse intermédiaire susceptible d'éclairer les rapports indirects entre les phénomènes grammaticaux de niveau phrastique et le fonctionnement pragmatico-discursif des textes. Les modes de discours possèdent deux avantages sur d'autres typologies existantes : leur caractère général les rend pertinents pour tout type de texte, y compris pour les textes vulgarisés, qui constituent la moitié de notre corpus, tandis que leur nombre réduit en fait un outil gérable et opératoire. Toutefois, le manque d'assise empirique du modèle de C. Smith ne lui permet pas de rendre compte d'un éventail suffisant de genres et de sous-genres et nécessite donc l'ajout de modes supplémentaires. En outre, bien que C. Smith attribue aux modes de discours des propriétés formelles et sémantico-pragmatiques, ce dernier aspect reste largement programmatique. C'est donc dans les théories françaises du discours que nous puisons pour pallier ces deux lacunes. Nous concluons par une analyse du hedging en discours spécialisé et en discours vulgarisé qui illustre la manière dont les modes de discours sont exploitables pour caractériser les propriétés linguistiques des textes.

Our aim is to show how Smith's (2003) "modes of discourse" can contribute to the grammatical study of specialized languages. We suggest that, as formally and functionally-defined units, the modes of discourse are the appropriate level of analysis (or interface) to shed light on the indirect links between grammatical features at sentence level and the pragmatic and discursive functions of texts. They are preferable to existing functionally-defined divisions for two reasons. First, their low granularity makes them relevant to the study of any type of text, including popularized articles. Secondly, they are relatively small in number and therefore easy to use. However, the analysis of the corpus makes it obvious that C. Smith's highly programmatic model needs to be improved. First, for lack of a solid empirical basis, it cannot cope with the wide range of genres or sub-genres that can be found in academic writing and, especially, in popularization. It is therefore necessary to add a few modes and sub-modes to C. Smith's original classification. Secondly, although C. Smith perceives modes of discourse as based on both formal and functional criteria, the latter aspect is only sketchily defined and we therefore draw from French theories of discourse analysis to strengthen it. We conclude with an analysis of grammatical hedges in specialized and popularized discourse that illustrates how the modes of discourse can be used to characterize the linguistic properties of texts.

INDEX

Mots-clés : degré de spécialisation, grammaire, hedging, mode de discours, vulgarisation

Keywords : degree of specialization, grammar, hedging, mode of discourse, popularization

AUTEURS

ELSA PIC

Agrégée d'anglais, Elsa Pic est maître de conférences en linguistique anglaise à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3. Ses recherches portent sur la terminologie, l'anglais juridique et les spécificités linguistiques des langues de spécialité. elsa.pic@univ-paris3.fr

GRÉGORY FURMANIAK

Agrégé d'anglais, Grégory Furmaniak est maître de conférences en linguistique anglaise à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3. Il a une longue expérience de l'enseignement en secteur LANSAD. Ses recherches portent sur l'aspect et la modalité en synchronie et en diachronie, ainsi que sur l'anglais de spécialité. gregory.furmaniak@univ-paris3.fr